



De l'intérêt à l'engagement :

- Quels processus et motivations ?
- Quel(s) sens pour les jeunes ?

Table des matières

Préambule	2
1. Brève approche théorique pour susciter la réflexion	3
a. Une petite histoire pour commencer.....	3
b. Une étymologie des mots engagement et engager	4
c. S'engager, une définition parmi d'autres	5
d. L'engagement : une définition selon l'angle d'approche.....	6
o Sous l'angle psychologique.....	7
o Sous l'angle psycho-social	7
o Sous l'angle pédagogique	8
o Sous l'angle philosophique	8
2. Le jeune engagé : Comment mobiliser ? Faire perdurer ?	9
a. Que disent les jeunes chez JEC ?.....	9
b. Le projet BAC : un projet par, pour et avec les jeunes.....	9
c. De l'Intérêt à l'engagement	10
En un coup d'œil	11
a. Ma place auprès des jeunes.....	11
b. Une modélisation : la roue de l'engagement.....	12
Pour aller plus loin... ..	13



Préambule

De tout temps, la question de l'engagement des jeunes est au cœur des discours politiques et médiatiques. Aujourd'hui, l'idée souvent relayée est celle d'une **jeunesse désengagée, apolitique, individualiste et apathique**.

Ce discours a un « **effet-massue** » sur la perception qu'ont les jeunes de leurs diverses actions et de leurs pratiques. En outre, sont relégués au second plan les temps nécessaires à **la description de leurs réalités et à la compréhension de leurs actions** ainsi que **les échanges constructifs** qui peuvent en découler. Ce discours a aussi tendance à construire une **forme d'engagement uniforme** et de considérer comme **équivalentes** des **pratiques hétérogènes**.

En parallèle, pèsent sur les épaules des jeunes (et moins jeunes) les **injonctions** à l'engagement ou à la participation que ce soit dans les secteurs de l'éducation, de la jeunesse et/ou de l'intervention sociale. Ces injonctions véhiculent, elles aussi, des **représentations quasi-stéréotypées** des jeunes et formulent des **attentes** à leur égard.

Dans ce contexte où **l'engagement des jeunes est à la fois critiqué et exigé**, des travaux de recherche montrent qu'il n'a **pas diminué**, mais qu'il s'est plutôt **transformé**, comme il l'a fait tout au long de l'histoire de l'humanité. Les retours que nous avons reçus de jeunes expriment le **même sentiment** : ils ne se sentent pas désengagés, peut-être un peu plus méfiants à l'égard des autorités, peut-être incompris dans certaines de leurs démarches mais pas désengagés. Rajoutons-y : peut-être qu'ils ne répondent pas dans la grande majorité au militantisme des générations précédentes et qu'ils souhaitent davantage aller vers une participation centrée sur l'accomplissement personnel. Peut-être qu'ils sont plus autonomes... Peut-être...

Dès lors se pose la question de savoir **comment est défini le terme d'engagement**. La **perception** et la **définition individuelle** de ce concept va certainement teindre le sentiment et l'appréciation qui seront développés à l'égard des actions des jeunes.

Se posent alors les questions suivantes : Toute action est-elle engagement ? Quels sont les critères qui définissent l'acte d'engagement ? Comment passe-t-on de l'intérêt à l'engagement ? Quel adjectif adjoindre au terme d'engagement ? Quelle posture développer à l'égard des jeunes¹ ?

Pour les amener à trouver un sens à leur engagement, il me semble important que l'adulte définisse son propre sens, qu'il détermine d'où il parle pour accompagner l'autonomisation des jeunes dans leur(s) parcours d'engagement.

¹ Nous pourrions réfléchir à la posture à développer de manière générale. Cependant, je choisis de rester sur une réflexion liée à la posture de l'adulte vis-à-vis de l'engagement des jeunes et du sens que ces derniers peuvent/doivent construire.



1. Brève approche théorique pour susciter la réflexion

→ Prezi 1 : https://prezi.com/p2ktnkvforpe/jeunes-engagement-quel-sens/?utm_campaign=share&utm_medium=copy

a. Une petite histoire pour commencer...

« Il y a quelques années, des candidats au baccalauréat ont dû traiter le sujet suivant en philosophie : « Le poète doit-il s'engager ? » Un certain nombre parmi eux ont cru bon d'orienter toute leur dissertation sur la question de savoir si le poète doit ou non s'engager dans l'armée. Leur travail respectait généralement les règles de l'art : après avoir montré que le poète pouvait avoir le devoir de participer à la défense de son pays (la thèse), les candidats embarqués dans cette malheureuse aventure soutenaient qu'après tout les meilleurs poètes ne font pas les meilleurs soldats, et qu'il vaut mieux qu'un poète continue à faire de la poésie (l'antithèse). Est-il nécessaire de préciser que malgré leurs louables efforts de rédaction et d'argumentation, tous les candidats qui ont traité le sujet de cette manière se sont vu infliger une note catastrophique ? Aux yeux des correcteurs, même de ceux qui n'étaient pas spécialement sévères, les candidats qui avaient compris de cette façon le sujet avaient commis un contresens fatal. »

→ Et pourtant ! Le verbe « s'engager » a un sens si indéterminé, peut s'appliquer à tellement de situations différentes qu'il n'est pas en soi absurde de le comprendre dans son sens militaire. L'erreur commise par les candidats tenait donc moins à une incompréhension du mot, qu'à une ignorance du contexte intellectuel dans lequel la question posée pouvait avoir le sens le plus intéressant : en effet, un écrivain ou un philosophe ne se posera pas la question de savoir si un poète doit s'engager dans l'armée.

https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729883775_extrait.pdf



QUELLE DÉFINITION AI-JE DE L'ENGAGEMENT ?



b. Une étymologie des mots engagement et engager

https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729883775_extrait.pdf

- Engager = **mettre en gage** → **acte non gratuit**
- Au XVI^e siècle = faire **pénétrer dans quelque chose**, avec l'idée d'un espace occupé, d'une liberté empêchée.
Ex : l'enfant a « engagé le doigt » dans le trou d'une serrure ; au rugby, on engage le ballon dans la mêlée.
- Engager » signifie faire entrer dans une **situation contraignante**, donner pour caution sa parole, ainsi que lier par une promesse. Ainsi dira-t-on : engager quelqu'un par le mariage, engager sa parole.
- Au XX^e siècle qu'« engager » a pris le sens **d'entrer dans une action**, et, dans sa forme pronominale (« s'engager »), celui de prendre position sur des questions politiques. C'est de ce dernier sens qu'est issu l'usage spécifique du terme d'engagement. Le participe passé « engagé » qualifie celui qui s'est mis au service d'une armée ou d'une cause. On parle ainsi de théâtre engagé, de littérature engagée.

ENGAGEMENT : évolution parallèle à celle du verbe « engager ».

- Moyen Age, le mot a un usage juridique et renvoie à l'action de mettre quelque chose en gage, de lier par un contrat puis de se lier par une promesse.
 - Fin du XVI^e siècle = ce qui pousse quelqu'un à agir d'une certaine façon, ainsi que l'état de celui qui est engagé dans une liaison, et une situation sociale qui implique des obligations.
- fait de participer à une œuvre ou à une entreprise en échange d'un paiement ou d'un salaire (les gages). Nos modernes contrats de travail sont les héritiers de cet « engagement ».

Ceci signifie-t-il que je ne suis engagé que si je soutiens une cause. A quel moment l'objet de mon engagement est une cause ? Que faire de la cause individuelle ? Que faire du développement personnel ? Comment équilibrer les projet d'engagement et les causes d'engagement ? Que signifie ces termes ?



QU'AI-JE ENVIE DE GARDER DE L'HISTOIRE DU MOT
POUR CONSTRUIRE MA DÉFINITION ?



c. S'engager, une définition parmi d'autres

- **Communément ...**

Le Larousse en ligne (2009) : « *faire participer à, commencer, entamer quelque chose* »

The on-line Merriam-Webster dictionary (2009) : « *retenir l'attention, inciter à participer, créer ou poursuivre une entreprise ou une activité* » ; « *une implication ou un engagement émotionnel* »

S'engager : « *retenir l'attention, inciter à participer, créer ou poursuivre une entreprise ou une activité* »

Autrement dit, la définition du Larousse met plutôt l'accent sur le **comportement**, tandis que celle du Merriam-Webster relève davantage de **l'affect**.



DEUX ASPECTS DANS L'ENGAGEMENT :
COMPORTEMENT & ÉMOTION

- **Chez JEC ...**

S'engager = se mettre en mouvement/en action

- **visible** ou **invisible**
- **individuelle** ou **collective**

.... pour une **cause collective proche** ou **éloignée** dans un cadre de référence de valeurs communes pour atteindre **son propre bien** ou **le bien commun**.

L'engagement est un acte au départ très **solitaire** et qui est, dans son contenu, très **solidaire**. Il s'inscrit dans une **temporalité plus ou moins longue**.



TROIS ASPECTS DANS L'ENGAGEMENT :
COMPORTEMENT & ÉMOTION & VALEURS



d. L'engagement : une définition selon l'angle d'approche

Il est important de savoir avec quelles lunettes nous définissons l'engagement pour accompagner au mieux le jeune !

QUELQUES QUESTIONS A POSER

- * Pourquoi ce projet ? cette cause ?
- * Quel objectif souhaites-tu atteindre ?
- * Quelle(s) valeur(s) veux-tu défendre ?
- * Quelle(s) compétence(s) faut-il avoir/acquérir ?
- * Qu'est-ce que cela t'apporte ? Apporte dans ton développement personnel ?
- * Quelles sont les connaissances, outils dont tu as besoin ?

QUELQUES QUESTIONS A SE POSER EN TANT QU'ADULTE

- * Pourquoi soutenir le jeune & sa cause/son projet ?
- * Quel est mon angle d'approche/ma vision de l'engagement ?
- * Comment puis-je le soutenir ?
- * Qu'y gagnerai-je ?

Un outil pour soutenir cette réflexion : l'Ikigai : Pour réfléchir un engagement porteur de sens.

https://jecasbl.be/images/ressources/2019engagement/outil_ikigai.pdf





○ Sous l'angle psychologique

L'envie d'agir puise ce qui la mobilise dans **l'intériorité de l'être**, activant le ressort de **motifs psychiques puissants**. Il renvoie à la relation d'ordre essentiellement **affectif** et **moral** associée au « **sentiment d'appartenance** ». Développer l'engagement vis-à-vis d'un projet ou d'une organisation suppose alors une forte **adéquation entre sa culture et les valeurs du collaborateur** ainsi que les différentes grilles de lecture au travers desquelles celui-ci perçoit et analyse la réalité qu'il vit.

La clé de l'engagement pose alors comme préalable la satisfaction des **besoins fondamentaux (cf Pyramide de Maslow)**.

3 dimensions sont à prendre compte pour aider le jeune à définir et comprendre le sens qu'il donne à son engagement.

- **Dimension cognitive** : le jeune s'engage pour les apprentissages, compétences à acquérir, expérience à développer, nourrir son estime de soi, découvrir des univers inconnus, etc.

- **Dimension affective** : le jeune s'engage pour/avec ses amis, pour faire des rencontres, pour faire plaisir, parce qu'il est bien accueilli, exprimer une passion, etc.

- **Dimension comportementale** : le jeune s'engage pour entrer en activité, en action, parce qu'il n'a rien d'autre à faire, parce qu'il veut un résultat concret, etc.

○ Sous l'angle psycho-social

L'ensemble des conséquences d'un acte sur le **comportement** et les **attitudes** de soi et des autres.

Sous cet angle, les **actes définissent l'engagement** et l'individu s'assimile davantage aux actes qu'il fait qu'aux idées.

5 facteurs soutiennent l'engagement :

- le fait qu'il est **irrévocable** : je ne sais pas faire (ou je fais difficilement) marcher arrière,
- le fait qu'il y ait un **impact** : je vois un résultat, je suis payé
- le fait qu'il y ait **perception de liberté** : j'ai le choix
- la **visibilité de l'acte** : les autres voient l'acte (ex : média)
- le fait qu'il y ait **répétition** : ex : marches climat



○ Sous l'angle pédagogique

Il s'agit ici de mettre le jeune/d'accepter que le jeune entre en mouvement avec un objectif de type pédagogique : on se demandera alors quelle sont les **opérations** qu'il met en œuvre pour capter, comprendre, retenir et appliquer les informations nouvelles, les compétences nouvelles...

Le jeune engagé va questionner et employer des **stratégies d'apprentissages** selon le contexte pédagogique, ses caractéristiques, ses objectifs en parallèle avec ses propres objectifs, caractéristiques.

4 critères sous-tendent le processus d'engagement sous l'angle pédagogique :

- **la mobilisation** : Quel intérêt ? Quelles motivations ? Quels objectifs ? etc.
- **l'apprentissage** : Quelles compétences ? Quels objectifs ?
- **la pratique** : Le processus > le résultat.
- **l'application** : Oser sortir du contexte pour transférer les apprentissages. Utilisation des outils. Etc.

○ Sous l'angle philosophique

Sous cet angle, il s'agit de davantage nourrir **l'esprit**, le développement **spirituel/personnel**.

4 dimensions peuvent sous-tendent cet approche :

- **Être en quête de l'idéal**
- **Trouver un sens à sa vie**
- **Mener une mission sur terre**
- **Promouvoir la justice et la vie bonne**

Point d'attention : communiquer sur les valeurs de chacun ; trouver ce qui rassemble et pourquoi ; y aller avec douceur ; ne pas imposer.

Il s'agit aussi de tenir compte de l'autre, de son état et de son niveau d'engagement, avec les valeurs qu'il défend au moment de la mise en action.

→ Tenir compte de l'individualité qui, souvent aujourd'hui, aujourd'hui est noyée dans le collectif.



2. Le jeune engagé : Comment mobiliser ? Faire perdurer ?

→ Prezi 2 : https://prezi.com/ulvjbxk7b22f/les-jeunes-en-projet-toute-une-bataille/?utm_campaign=share&utm_medium=copy

a. Que disent les jeunes chez JEC ?

- Qu'est-ce qui fait que vous avez envie de vous lancer dans un projet?

Un projet qui nous parle, un combat qui nous emporte

- Qu'est-ce qui fait que vous continuez un projet, que vous n'avez pas envie d'abandonner?

L'accompagnement des proches, porter un projet qui a du sens, le partager avec des gens avec qui on s'entend bien

- Qu'est-ce qui fait que vous accepteriez de faire un autre projet avec les mêmes gens, la même assoc ?

Que le combat me parle, que les gens soient bien, qu'il y a de la solidarité

- Qu'est-ce qui pourrait vous donner envie d'arrêter, perte de motivation?

Manque de temps, ne pas voir le projet évoluer, mauvaise entente

- Qu'est-ce qui est chiant, casse bonbon dans un projet?

Les gens qui ne tiennent pas leurs engagements

- Votre conseil à faire avec des jeunes?

Responsabiliser les jeunes, aller dans l'émotionnel, tenir compte des envies

- Ce qu'il ne faut pas faire avec des jeunes?

Adapter la demande à l'âge des jeunes (envie de tirer vers le haut). Infantiliser. Ne pas tenir compte des besoins

b. Le projet BAC : un projet par, pour et avec les jeunes

Cause défendue : sensibiliser les jeunes aux théories du complot et ainsi aiguïser leur esprit critique.

Outil : conçu par et pour les jeunes. Une « bande de jeunes » ont créé un outil qu'ils ont fait vivre dans les classes, dans les institutions socio-éducatives.

→ <https://jecasbl.be/index.php/ressources/61-engagement>



c. De l'Intérêt à l'engagement

Comme le soulignent les jeunes dans leur vidéo, ils ont démarré à dix et ont fini à 4. Ils ont réussi à intéresser d'autres jeunes. A les entrainer ou pas. A les impliquer ou pas. A les faire participer ou pas.

Le Prezi 2 présente le processus et les conditions qui ont été nécessaires à l'engagement des jeunes dans ce projet avec des points d'attention en guise de checklist transférable à tout projet par, pour et avec des jeunes.

Voici le format pdf :

https://jecasbl.be/images/ressources/2019engagement/outil_processusbac_mobilisationjeunes.pdf

L'engagement est un acte volontaire mais aussi un acte d'assujettissement. Que ce soit l'engagement des citoyens dans un parti politique, des jeunes gens dans le mariage, des bénévoles dans une association, on retrouve cette coexistence de la liberté et de la servitude. La langue commune exprime bien cette dualité de points de vue : on *tient* son engagement (c'est son caractère libre et actif), mais on *est tenu* par lui (c'est son caractère contraint et passif).

Lorsque la dimension de servitude l'emporte sur celle de liberté, c'en est fini de l'engagement.

Il n'y a pas d'engagement sans responsabilité. Celui qui s'engage doit pouvoir répondre de lui-même pour la cause qu'il a choisie. Il détermine alors les leviers et les freins à son action.

Ceci pose les questions suivantes :

- à quel moment démarre l'engagement ?
- qu'est-ce qui fait passer de l'intérêt à l'engagement ?
- quelle posture l'adulte adopte pour favoriser la pérennité du projet et la présence des jeunes au sein de l'association ?
- toute action est-elle engagement ?
- quelle différence entre engagement, responsabilité, redevabilité ?

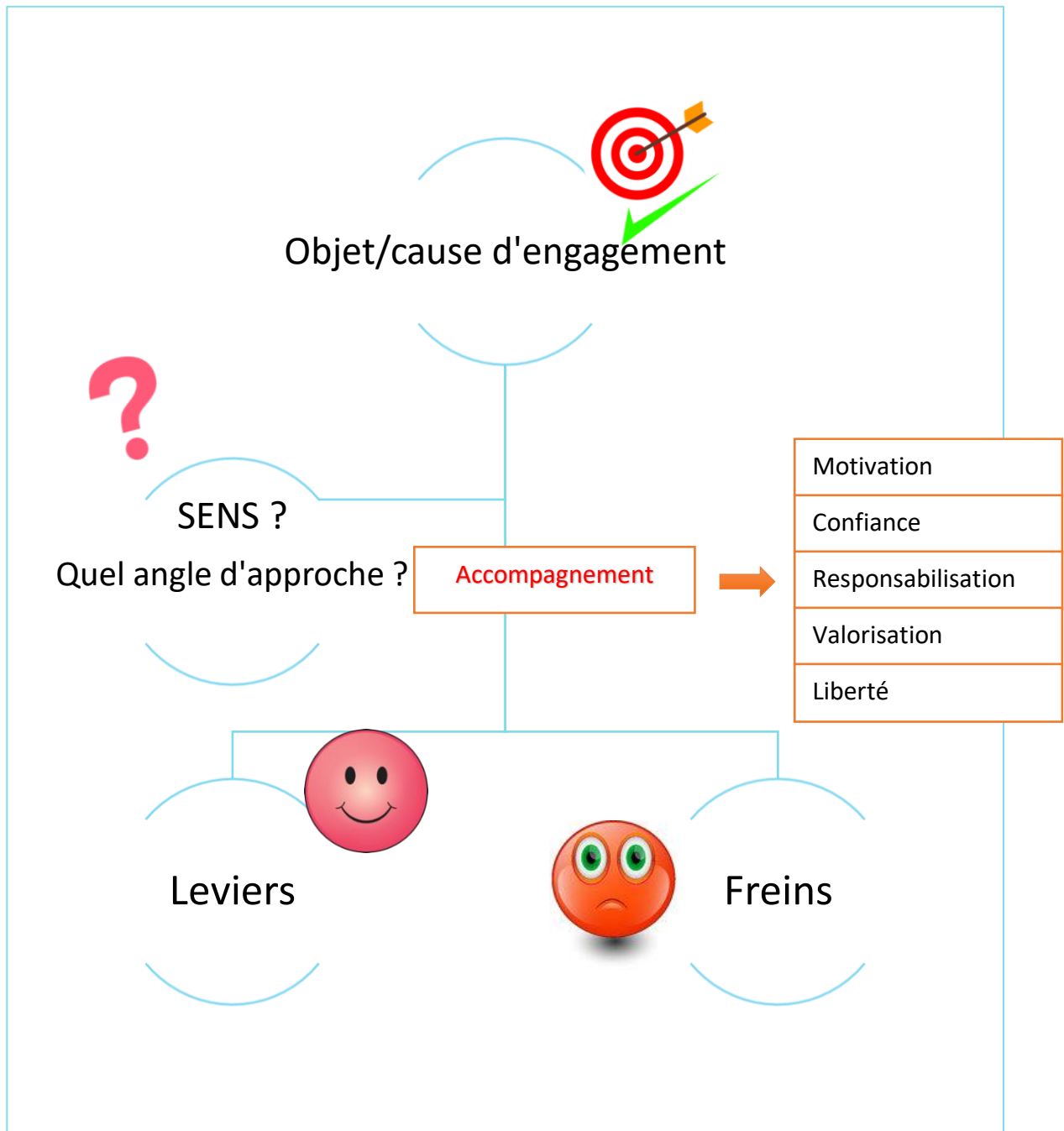


« L'humanité ne se divise pas entre ceux qui s'engagent et ceux qui ne s'engagent pas. Il s'agit plutôt d'une division qui passe par le comportement d'un même individu qui, selon les situations et les circonstances, selon ses motivations et ses objectifs, s'engage ou ne s'engage pas. »



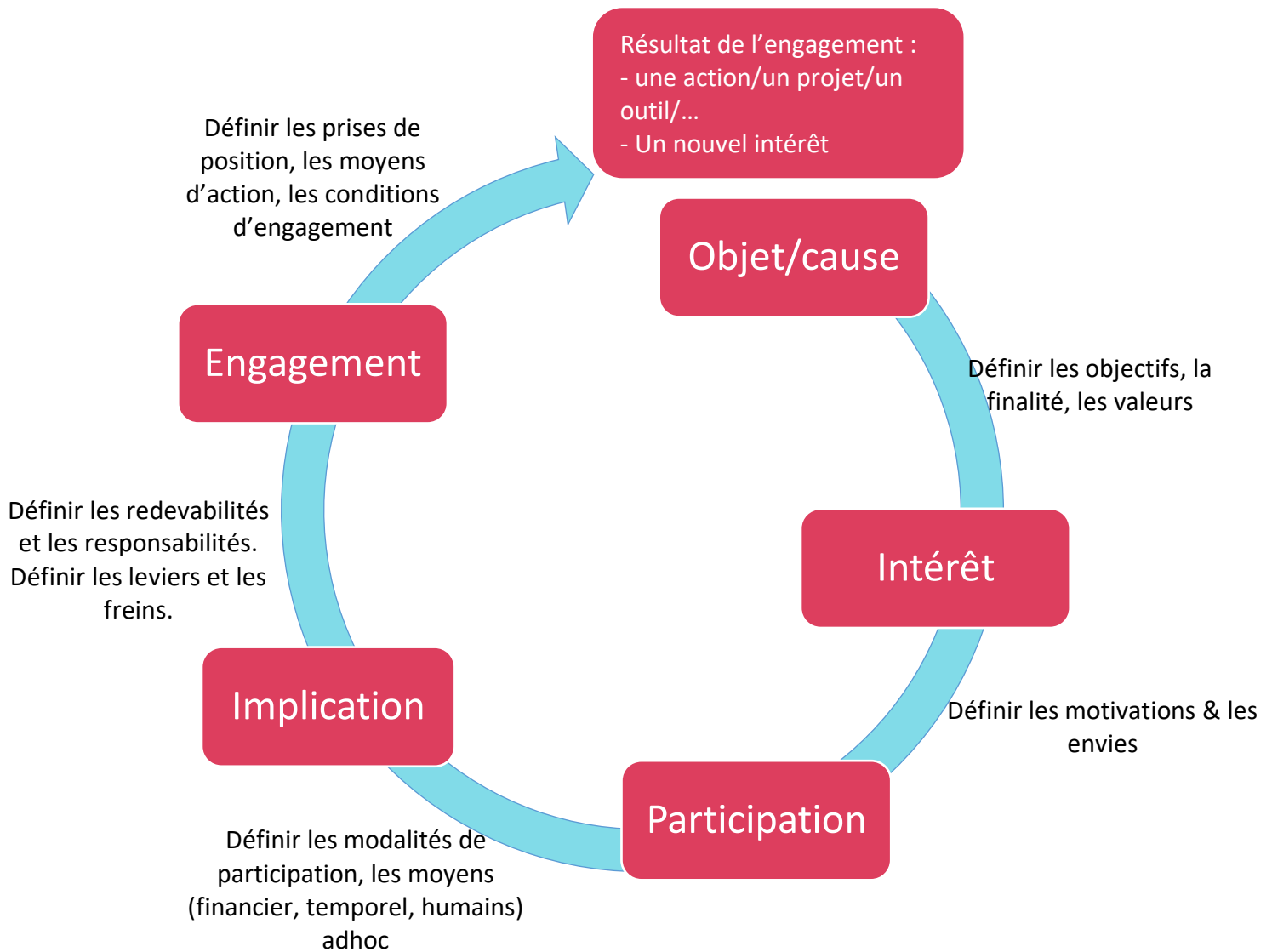
En un coup d'œil ...

a. Ma place auprès des jeunes





b. Une modélisation : la roue de l'engagement





Pour aller plus loin...

ALTET M., DESJARDINS J., ETIENNE R., PAQUAY L., PERRENOUD P., (2013)
Former des enseignants réflexifs : Obstacles et résistances De Boeck Supérieur.

BERNET E. *Engagement affectif, comportemental et cognitif des élèves du primaire dans un contexte pédagogique d'intégration des TIC Une étude multicas en milieux défavorisés.*

BLONDEL, M. (1893), *Essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique.* PUF, 1950

HOWARD S. Becker, « Sur le concept d'engagement », Sociologies Découvertes / Redécouvertes
<http://journals.openedition.org/sociologies/642>

PIERRON J-PH. L'engagement, envies d'agir, raisons d'agir. Edition de l'Association Paroles | « Sens-Dessous »

L'engagement : https://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729883775_extrait.pdf